

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2012)
Heft: 3: Aus- und Weiterbildung = Formation de base et continue = Formazione di base e continua

Artikel: De la théorie au terrain : l'offre de formation de l'Association des archivistes suisses (AAS) = Von Theorie zur Praxis : das Ausbildungsangebot des Vereins Schweizerischer Archivarinnen und Archivaren
Autor: Reynard, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PORTRÄT

Rückblick auf das 1. Lehrjahr

Nun blicke ich also zurück auf meine bald einjährige Lehrzeit als Fachmann I + D bei SRF.

Meine neun obligatorischen Schuljahre erhalten langsam eine Unschärfe, weil ich den Fokus längst auf ein neues Kapitel meines Lebens gerichtet habe. Damals tauchte ich als Exsekundarschüler der Stufe A wie jeder andere Lernende in eine völlig neue Welt ein. Ich hatte Anlaufschwierigkeiten, weil ich

mit dem perfektionistischen Denken, das dieser Beruf voraussetzt, nicht sehr gut umgehen konnte. Ausserdem erschien mir alles sehr trocken, aber das änderte sich bald. Ich habe einen völlig neuen Bezug zu Informationen hergestellt und lernte bald die interessanten Seiten des Berufes kennen.

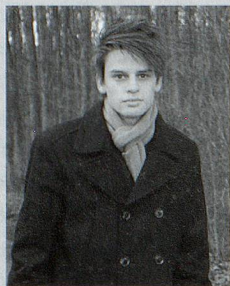
Anfangs sortierte und verteilte ich im Studio Leutschenbach die Post für D + A und arbeitete am Ausleihdesk. Dort werden Videokassetten von Sendungen bereitgestellt, die noch nicht digital in der Datenbank abgelegt sind. Mit diesen Arbeiten lernte ich den Betrieb gut kennen, was mir den Einstieg erleichterte.

Danach landete ich bei der Musikberatung, wo ich Einträge in der Datenbank überarbeitete. Dies war eine sehr exakte Angelegenheit, bei der volle Konzentration gefragt war – allerdings konnte ich auch viel Musik hören: In der Musikdatenbank sind fast 300000 Titel abgelegt.

Im Moment arbeite ich gerade im Studio Brunnenhof im Bereich Wortschliessung. Ich erschliesse kurze Radiosendungen und lege sie in der DAS-Datenbank ab. Ausserdem durfte ich auch schon einige Schallplatten digitalisieren. Allerdings gibt es überall auch Schattenseiten. Der Beruf an sich erscheint mir immer noch etwas trocken. Das bekomme ich vor allem in

der Schule zu spüren, wo wir stundenweise Bibliothekstheorie vorgesetzt bekommen.

Ich bin jemand, der gerne etwas produziert, und das fehlt mir bisher in meinem Job, da ich noch keine Kundenaufträge erledige. Ich hoffe, dass dies noch kommen wird. Insgesamt bin ich mit meiner Lehrstelle aber zufrieden und freue mich auf zwei weitere Lehrjahre bei D + A SRF.



Piet Heusser

Piet Heusser macht seine Lehre als I + D-Fachmann beim Schweizer Radio und Fernsehen im Bereich Dokumentation und Archive.

piet.heusser@srf.ch

De la théorie au terrain: l'offre de formation de l'Association des archivistes suisses (AAS)

Denis Reynard, Archives de l'Etat du Valais, Commission de formation de l'AAS.

L'Association des archivistes suisses (AAS) considère la formation de base et continue de ses membres comme un enjeu essentiel. Essentiel pour la reconnaissance de la profession d'archiviste, essentiel pour l'affirmation d'une pratique archivistique cohérente au plan national, essentiel enfin pour améliorer sans cesse la qualité du travail des archivistes, tant dans le domaine public que dans le privé. Ce n'est donc pas un hasard si la Commission de formation fut le premier groupe de travail permanent de l'AAS, fondé en 1976 dans le but de mettre sur pied un cours d'introduction à l'archivistique.

La Commission de formation, encore très active à l'heure actuelle, a pour mandat de défendre les intérêts de la

profession dans toutes les questions liées à la formation, de concevoir et d'organiser la formation continue proposée par l'AAS, enfin d'informer les membres de l'AAS et la communauté des archivistes sur l'offre de formation en archivistique.

L'offre actuelle de formation de l'AAS

Celle-ci s'est considérablement étoffée par rapport aux débuts. Elle se veut complémentaire aux autres formations actuellement disponibles en Suisse: apprentissage I+D (agent en information documentaire), formation HES de spécialiste en information documentaire, différentes offres de bachelor et de master en archivistique et/ou sciences de l'information.

Favorisant résolument la formation continue et orientée vers la pratique archivistique et les besoins actuels des services d'archives et des archivistes,

l'AAS propose une offre variée, qui tient compte des particularités régionales, éléments importants du paysage archivistique national (langues, traditions archivistiques différentes).

Le cours de base

Successeur direct du cours d'introduction à l'archivistique, remodelé en 2007, le cours de base offre aux personnes débutant dans la profession, ou déjà «en place» mais sans formation I+D ou en archivistique, un rapide panorama des connaissances archivistiques de base. Ce parcours efficace, étalé sur 5 jours à la suite et proposé actuellement deux fois par année (printemps, automne), permet de découvrir les grands enjeux de l'archivistique contemporaine: droit des archives, *records management*, évaluation, classement, description, conservation, communication, archivage électronique.

Au-delà de l'acquisition de ces connaissances fondamentales de la profession, le cours de base permet à chaque participant-e de tisser un réseau professionnel qui pourra lui être utile dans sa pratique quotidienne.

Le cycle «Pratique archivistique suisse»

Le cycle biennal de formation continue proposé par l'AAS se veut l'écho concret et orienté vers la pratique du cours de base ou de toute autre formation théorique. Organisé une année sur deux et réparti en cinq modules d'un jour sur toute l'année, le cycle permet d'aborder les questions actuelles de la profession sous l'angle de la pratique – ou plutôt des pratiques – et des solutions proposées par les institutions hôtes ou par les différents intervenants de la formation. Hébergés et en grande partie organisés par des institutions membres de l'AAS (archives cantonales, archives d'associations ou privées, entreprises), les différents modules s'adressent en premier lieu aux membres de l'AAS déjà engagés dans la profession, tous niveaux de formation confondus. Cette formation permet de découvrir les solutions proposées par les collègues, de confronter les idées, les expériences et les pratiques, enfin de maintenir et de développer son réseau professionnel.

Les thèmes des modules évoluent de cycle en cycle, et le programme s'adapte à l'actualité archivistique, aux besoins exprimés par les membres de l'AAS, aux propositions faites par les institutions hôtes.

Les journées professionnelles

Une journée professionnelle par année, au printemps, est organisée par la Commission de formation, parfois en collaboration avec l'un ou l'autre groupe de travail de l'AAS. Destinée à tous les membres de l'association, mais également ouverte aux non-membres, la journée professionnelle se focalise sur un domaine particulier de la profession, présenté et discuté par plusieurs spécialistes du domaine. Les thèmes recoupent les grands enjeux actuels (et à venir) comme le droit d'auteur, l'archivage électronique, le *records management*, l'évaluation, la prévention des catastrophes ou encore le lien entre archives et transparence administrative, pour ne citer que quelques exemples récents.

En complément à cette offre, certains groupes de travail de l'AAS proposent ponctuellement des journées d'étude ou des ateliers sur leurs thèmes de prédilection: archives ecclésiastiques, archives des villes et communes, archives d'entreprises.

De la théorie au terrain: bilan de l'offre de formation de l'AAS

L'évaluation de la qualité de l'offre de formation de l'AAS se fait pour ainsi dire en continu: chaque cours proposé fait l'objet d'un questionnaire distribué aux participants. Sur la base de cette évaluation, la Commission de forma-

tion s'efforce de constamment améliorer son offre, tout en étant consciente de certaines faiblesses récurrentes.

Ainsi, les attentes parfois très différentes des participants ainsi que leur niveau de connaissance et de pratique très variable peuvent provoquer des déceptions lors des formations. Difficile, dans le contexte professionnel helvétique, de contenter tout le monde à chaque occasion! L'autre difficulté majeure, également liée à une particularité suisse, est celle des langues. Malgré tous les efforts des organisateurs des cours, des intervenants ainsi que des participants, les frustrations dues à une

PORTRÄT

Wie sieht Ihr Werdegang im I + D-Bereich aus?

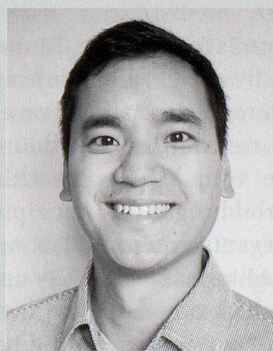
Nach meinem Vorpraktikum an der Juristischen Bibliothek der Universität Bern, entschied ich mich für das zweisprachige I+D-Studium an der Fachhochschule Genf. In der Endphase des Studiums war ich zusätzlich als Lehrassistent tätig und sammelte an der Pädagogischen Hochschule Wallis Erfahrungen im Records Management. Es folgten drei Jahre als I + D-Spezialist in den Bereichen E-Media, Open Access und Informationskompetenz für die Hauptbibliothek Universität Zürich, bevor ich letztes Jahr zum Schweizerischen Bundesarchiv wechselte.

Was arbeiten Sie momentan?

Ich arbeite als wissenschaftlicher Mitarbeiter und GEVER-Spezialist für den Dienst Bewertung und Informationsverwaltung, der zur Abteilung Informationsüberlieferung des Schweizerischen Bundesarchivs gehört. Zu meinen Hauptaufgaben zählen GEVER-(Projekt)-Beratungen für die Verwaltungseinheiten der Bundesverwaltung, entsprechende Schulungstätigkeiten sowie die Mitarbeit in internen Projekten.

Was gefällt Ihnen an Ihrem Beruf und was weniger?

Interessant ist die individuelle und herausfordernde Zusammenarbeit mit den zahlreichen Verwaltungseinheiten der Bundesverwaltung. Die Kombination von Beratungsdienstleistungen und Schulungen ermöglicht die Kontaktpflege zu Kunden verschiedenster Hierarchiestufen und somit den Aufbau eines persönlichen und beruflichen Netzwerkes. Intern kann ich auf ein professionelles und effizientes Team zurückgreifen. Der Beeinflussung und der Gestaltung strategischer und gesamtbetrieblicher Fragestellungen, der Führungsunterstützung oder gar der Ausübung einer Führungsfunktion, sind durch die «reine» Fachspezialistenfunktion jedoch Grenzen gesetzt.



Dorian Wyer

Wo sehen Sie Schwierigkeiten/Probleme im I + D-Bereich?

Unsere I + D-Berufsbilder konzentrieren sich noch zu stark auf die Bibliotheken und Archive. Das Potenzial und der Bekanntheitsgrad des I + D-Profiles wird zu wenig ausgeschöpft und gefördert, weshalb Vakanzen im öffentlichen und privaten Sektor noch nicht durchgehend entsprechend ausgeschrieben werden. Das Etikett von «klassischen» Bibliothekaren und Archivaren sollte dringend um zusätzliche I+D-Berufsbilder ergänzt werden. Diesbezüglich erwarte ich vom Berufsverband BIS und von den Verantwortlichen der Ausbildungsinstitutionen noch mehr internes und externes Engagement sowie Offenheit.

dorian.wyer@bar.admin.ch

mauvaise compréhension linguistique ou à un équilibre imparfait entre les langues utilisées par les formateurs sont inévitables.

Au-delà de ces écueils, les forces de l'offre de formation de l'AAS sont la bonne complémentarité avec les autres formations du domaine archivistique et I+D, l'orientation résolument pratique de la formation continue, les nombreuses possibilités d'échanges professionnels, le respect et la valorisation des pratiques régionales ou locales, ainsi que la capacité d'adaptation aux thèmes «brûlants» de la profession.

Comme déjà mentionné, le rôle essentiel joué par les institutions membres de l'AAS est à souligner: non seulement elles participent à l'organisation de modules de formation, mais elles permettent aussi à leurs membres d'intervenir comme formateurs et les encouragent à se former continuellement. Cette bonne volonté généralisée est le gage d'une formation continue efficace, d'échanges professionnels fructueux et d'une amélioration constante de nos prestations d'archivistes et de l'image de notre profession.

Contact: denis.reynard@admin.vs.ch

ABSTRACT

Von der Theorie in die Praxis: das Bildungsangebot des VSA

Der Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare (VSA) betrachtet die Aus- und Weiterbildung als eine grundlegende Herausforderung. Nicht zufällig ist daher der Bildungsausschuss des VSA die erste ständige Arbeitsgruppe des Verbandes, die 1976 mit dem Ziel ins Leben gerufen wurde, einen Einführungskurs in die Archivistik anzubieten. Der Bildungsausschuss hat die Aufgabe, die Interessen der Berufsgruppe in allen Bildungsfragen zu vertreten, das vom VSA angebotene Weiterbildungsprogramm zu entwickeln und zu organisieren und die Berufsgemeinschaft der Archivare über das Bildungsangebot im Bereich der Archivistik zu informieren.

Das aktuelle Angebot ist gegenüber den Anfängen deutlich erweitert und versteht sich als Ergänzung zu den in der Schweiz vorhandenen Ausbildungen. Es besteht aus dem Grundkurs, dem alle zwei Jahre angebotenen Zyklus «Archivpraxis Schweiz» und den Fachtagungen, die jedes Jahr im Frühjahr stattfinden.

Das Bildungsangebot des VSA wird mithilfe von Evaluationen der Teilnehmenden ständig weiterverbessert. Gleichzeitig ist sich der Bildungsausschuss den immer wiederkehrenden Problemen bewusst: der unterschiedlichen Erwartungen und Voraussetzungen der Teilnehmenden sowie des Problems der Sprachen (einerseits des gegenseitigen Sprachverständnisses, andererseits des Gleichgewichts der Sprachen). Die Stärken des Bildungsangebots des VSA sind demgegenüber die gute Verzahnung mit den anderen Ausbildungsmöglichkeiten im Bereich Archivistik und Informations- und Dokumentationswissenschaft, die Praxisorientierung der Weiterbildung, die zahlreichen Möglichkeiten des beruflichen Austausches, die Berücksichtigung regionaler und lokaler Praktiken sowie die Möglichkeit, sich der «brennenden» Fragen des Berufsstandes anzunehmen.

Essenziell ist die Mitwirkung der Mitgliedsinstitutionen des VSA: Nicht nur beteiligen sie sich an der Organisation von Fortbildungsmodulen, sondern sie ermöglichen ihren Mitarbeitenden auch, als Ausbilder teilzunehmen oder sich selbstständig weiterzubilden.

(as)

Von Theorie zur Praxis: Das Ausbildungsangebot des Vereins Schweizerischer Archivarinnen und Archivaren

Denis Reynard, Staatsarchiv Wallis,
Bildungsausschuss des VSA

Der Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare (VSA) betrachtet die Grundausbildung und die Weiterbildung seiner Mitglieder als eine zentrale Herausforderung. Zentral für die Anerkennung des Berufsstandes, zentral für die Bejahung einer kohärenten Archivierungspraxis auf gesamtschweizerischer Ebene, zentral schliesslich auch, um die Arbeit der Archivarinnen und Archivare kontinuierlich zu verbessern, und zwar sowohl im öffentlichen, als auch im privaten Bereich. Es ist somit kein Zufall, dass der Bildungsausschuss die erste

ständige Arbeitsgruppe des VSA war. Er wurde 1976 gegründet mit dem Ziel, einen Einführungskurs ins Archivwesen auf die Beine zu stellen.

Der Bildungsausschuss ist immer noch hoch aktiv. Er hat den Auftrag, die Berufsinteressen in allen Fragen zu vertreten, welche die Ausbildung betreffen; die vom VSA vorgeschlagenen Weiterbildungen zu konzipieren und zu organisieren; und last but not least die Mitglieder des VSA und die Gemeinschaft der Archivarinnen und Archivare zu informieren über das Weiterbildungsangebot im Archivwesen.

Das aktuelle Ausbildungsangebot des VSA

Das aktuelle Ausbildungsangebot ist im Vergleich zu den Anfängen sehr vielfältig. Es soll die anderen, gegenwärtig in der Schweiz angebotenen Ausbildungen – Berufsausbildung I+D (Fachfrau/Fachmann Information und Dokumentation EFZ), FH-Ausbildung als Informations- und Dokumentationsspezialist/-in sowie diverse Bachelor- und Masterausbildungen im Archivwesen und/oder den Informationswissenschaften – ergänzen.

Mit der Konzentration auf die Weiterbildung und der konsequenten Ausrichtung auf die archivarische Praxis

und die aktuellen Bedürfnisse der Archivdienste und der im Beruf tätigen Archivarinnen und Archivare bietet der VSA eine breite Palette von Bildungsangeboten, die auch regionale Besonderheiten berücksichtigt – ein wichtiges Element in der Schweizerischen Archivlandschaft (Sprachen, unterschiedliche Archivierungstraditionen).

Der Grundkurs

Der Grundkurs ist der direkte Nachfolger des Einführungskurses ins Archivwesen. Er wurde 2007 neu konzipiert und vermittelt Berufsanfängerinnen und Berufsanfängern oder solchen, die bereits im Beruf tätig sind, aber noch über keine I+D-Ausbildung oder anderweitige Ausbildung im Archivwesen verfügen, elementare Grundkenntnisse der archivischen Tätigkeit. Der auf 5 aufeinanderfolgende Tage angesetzte und auf Effizienz ausgerichtete Lehrgang wird zweimal pro Jahr durchgeführt (Frühling und Herbst). Er gibt einen Einblick in die Herausforderungen eines zeitgemässen Archivwesens: Benutzungsrecht, Records Management, Bewertung, Erschliessung, Klassifizierung, Beschreibung, Konservierung, Kommunikation, elektronische Archivierung.

Neben der Vermittlung von grundlegendem Berufswissen ermöglicht es der Grundkurs den Teilnehmenden auch, ein berufliches Beziehungsnetz aufzubauen, das ihnen später bei ihrer täglichen Berufsarbeit sehr nützlich sein kann.

Der Zyklus «Archivpraxis Schweiz»

Diese vom VSA angebotene, alle zwei Jahre stattfindende Veranstaltungsreihe versteht sich als Weiterführung des Grundkurses oder anderer theoretisch ausgerichteter Ausbildungen und ist klar auf die Praxis ausgerichtet. Der Zyklus ist in 5 Module unterteilt (1 Modul entspricht einem Ausbildungstag, die Ausbildungstage sind lose über das ganze Jahr verteilt). In der Weiterbildung werden aktuelle Berufsfragen unter dem Gesichtspunkt der Praxis (oder besser: der Praktiken) behandelt und die jeweiligen Gastinstitutionen sowie diverse Dozentinnen und Dozenten stellen Lösungsansätze vor und liefern Antworten. Die einzelnen Module werden grösstenteils von Institutionen or-

ganisiert, die Mitglied des VSA sind (Kantons- und Staatsarchive, private Archive oder Verbandsarchive, Unternehmen). Sie richten sich in erster Linie an jene Mitglieder des VSA, die bereits in Archiven beruflich tätig sind, unabhängig von deren Ausbildungsstufe. Die Ausbildung gibt einen Überblick über Lösungen, die von Berufskolleginnen und -kollegen gewählt wurden, liefert neue Ideen, Erfahrungen und Berufspraxis und hilft mit, das berufliche Netzwerk zu pflegen und zu erweitern.

Die Thematik der einzelnen Module entwickelt sich von Zyklus zu Zyklus, das Programm passt sich der archivischen Aktualität und den von den Mitgliedern des VSA geäusserten Bedürfnissen und Wünschen sowie den von den Gastinstitutionen vorgebrachten Vorschlägen an.

Fachtagungen

Der Ausbildungsausschuss organisiert jedes Jahr im Frühling eine Fachtagung, manchmal in Zusammenarbeit mit einer der anderen Arbeitsgruppen des VSA. Die Fachtagungen richten sich an sämtliche Mitglieder des VSA, stehen aber auch Nichtmitgliedern offen. Die Fachtagungen fokussieren auf einen ganz bestimmten Berufsbereich, der von verschiedenen Fachleuten aus diesem Bereich vorgestellt und erörtert wird. Die Themen decken die verschiedenen aktuellen (oder künftigen) Herausforderungen des Berufsfeldes ab, darunter das Urheberrecht, die elektronische Archivierung, das Records Management, die Bewertung, die Katastrophenvorbereitung oder auch den Bezug Archiv – administrative Transparenz, um nur ein paar kürzliche Beispiele zu nennen.

In Ergänzung zu diesem Angebot bieten verschiedene Arbeitsgruppen des VSA punktuell Studientage oder Workshops zu den von ihnen betrauten Themen an: kirchliche Archive, Archive von Städten und Gemeinden, Unternehmensarchive.

Von der Theorie zur Praxis: Eine Bilanz des VSA-Ausbildungsangebots

Die Qualität der Ausbildungen, welche der VSA anbietet, wird fortlaufend überprüft: Nach jedem Kurs wird den Teilnehmenden ein Fragebogen ausge-

teilt. Auf der Grundlage dieser Befragungen verfeinert der Ausbildungsausschuss kontinuierlich sein Angebot und ist sich dabei bewusst, dass immer wieder kleine Schwächen auftreten können.

Ein Beispiel: Die zum Teil sehr unterschiedlichen Erwartungen der Teilnehmenden und auch ihre unterschiedlichen Ausbildungen und die nicht immer vergleichbare Berufspraxis können im Rahmen der Ausbildungen gewisse Enttäuschungen hervorrufen. Im Schweizerischen Berufsalltag ist es schwierig, es allen jederzeit Recht zu machen! Eine weitere grössere und typisch Schweizerische Schwierigkeit sind die Sprachen. Trotz grosser Anstrengungen von Seiten der Kursorganisatoren, der Dozentinnen und Dozenten und der Teilnehmenden lässt es sich nicht vermeiden, dass sprachliche Verständnisschwierigkeiten oder ein nicht perfekt ausgewogenes Verhältnis der einzelnen Sprachen, die im Kurs gesprochen werden, zu gewissen Frustrationen führen.

Neben diesen Klippen, die es jeweils zu umschiffen gilt, sind aber auch Stärken zu vermelden: Das Ausbildungsangebot des VSA bildet eine gute Ergänzung zu den übrigen Ausbildungen im archivischen I+D-Bereich; die konsequente Ausrichtung der Weiterbildung auf die Praxis, die zahlreichen Gelegenheiten für den beruflichen Austausch, die Berücksichtigung und Wertschätzung regionaler oder lokaler Praktiken und auch die Fähigkeit, die «heissen Eisen» des Berufs aufzunehmen, bilden weitere Stärken der vom VSA angebotenen Ausbildungen.

Wie bereits erwähnt, spielen die dem VSA angeschlossenen Institutionen eine zentrale Rolle: Sie beteiligen sich nicht nur an der Organisation von Ausbildungsmodulen, sie ermöglichen es ihren Mitgliedern auch, als Ausbilderinnen und Ausbilder aufzutreten und sie ermutigen sie, sich kontinuierlich weiterzubilden. Dieser überall vorherrschende gute Wille bürgt für effiziente Weiterbildungen, für fruchtbaren beruflichen Austausch, für eine ständige Verbesserung der Leistungen als Archivarinnen und Archivare – und für ein besseres Image unseres Berufsstandes.

Kontakt: denis.reynard@admin.vs.ch